

**MANIFESTE DE CIRCUIT-EST CENTRE CHORÉGRAPHIQUE ET SES MEMBRES  
pour le renouvellement de la politique culturelle du Québec**

ATTENDU QUE le gouvernement du Québec a entrepris une large consultation pour le renouvellement de la politique culturelle du Québec ;

ATTENDU QUE Circuit-Est et ses membres ont pris connaissance du cahier de consultation mis à la disposition de la population pour le renouvellement de la politique culturelle du Québec ;

ATTENDU QUE d'un commun accord, Circuit-Est et ses membres considèrent que le fait artistique ne tient pas la place de choix qu'il devrait avoir dans ce dossier ;

ATTENDU QUE Circuit-Est et ses membres ne trouvent pas l'espace nécessaire dans ces documents de consultation pour y exprimer leurs préoccupations ;

Circuit-Est et ses membres veulent exprimer leurs opinions sur les orientations de cette nouvelle politique culturelle en déposant au ministère de la Culture et des Communications du Québec le présent manifeste.

---

Nous croyons que c'est à travers une culture forte que s'affirme une nation forte : ce sont ses artistes qui lui permettent de rayonner en dehors des frontières, ce sont eux, ses meilleurs ambassadeurs. C'est pourquoi, dans le contexte actuel de mondialisation, il faut absolument donner aux créatrices et créateurs d'ici les moyens de travailler dans les meilleures conditions possibles. Ainsi seulement, ils pourront s'ajuster aux nouvelles exigences et accéder à la maîtrise de leur art, et livrer au public les œuvres de qualité qu'il mérite, comparables à ce qui se fait de mieux sur la planète.

Nous croyons qu'une véritable politique culturelle doit s'élaborer dans le cadre d'un projet de société global.

Nous croyons que la valorisation de l'humain dans les arts est un élément inestimable.

Nous croyons en l'importance de développer de nouvelles plateformes numériques et de donner ainsi accès à la population à nos travaux artistiques. La richesse de ces contenus artistiques doit être en avant-plan de toutes démarches visant à combler ce besoin. Les plateformes numériques doivent se nourrir de contenus artistiques pertinents issus de pratiques artistiques de qualité au même titre que les contenus que l'on retrouve sur scène.

Nous croyons que la recherche d'excellence artistique doit être prédominante dans une politique culturelle.

Nous croyons en l'importance de défendre l'expérience scénique et la rencontre des publics au sein d'un lieu de spectacle, particulièrement dans un contexte de dématérialisation et d'omniprésence des environnements numériques.

Nous croyons que les arts et la culture sont essentiels pour former de meilleurs citoyens, qui deviennent à leurs contacts plus éclairés, émancipés, entiers et mieux armés intellectuellement.

Nous croyons que les élèves d'aujourd'hui sont les spectateurs de demain. Est-il besoin de répéter à quel point les habitudes de consommation culturelle à l'âge adulte sont conditionnées par l'exposition aux arts durant l'enfance ? Pour cette raison, il apparaît évident qu'il faut arrimer de façon très étroite cette nouvelle politique culturelle avec les politiques du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec.

Nous croyons en l'importance primordiale de l'éducation culturelle. Une éducation de qualité, impliquant les artistes au cœur même de projets de médiation culturelle. Sortons les enfants au musée, au théâtre, dans des lieux spécifiquement conçus pour la fréquentation des publics. Procurons-leur un contact direct avec l'œuvre. Donnons-leur les moyens de développer un discours critique en leur permettant de fréquenter assidument les lieux culturels de tous les horizons. Favorisons ainsi une éducation où les arts auront une véritable portée sur leur développement personnel.

Nous croyons que plusieurs aspects de la pratique artistique sont non quantifiables et que leur appréciation ne peut se mesurer en termes de sièges vendus, de revenus ou de statistiques. Il faut trouver de nouvelles façons de les mettre en valeur et de reconnaître leur apport à la collectivité.

Nous croyons qu'il y a un danger à idéaliser et favoriser la circulation de produits culturels de masse. Il faut préserver et même encourager la diversité des formes artistiques.

Nous croyons que le développement culturel des nations autochtones est vital.

Nous croyons que les diffuseurs en région devraient bénéficier d'un soutien accru afin d'améliorer la circulation des œuvres et permettre à l'ensemble des Québécois d'avoir accès à des propositions artistiques diversifiées et non seulement à du divertissement.

Nous croyons que l'excellence artistique doit être au cœur de nos préoccupations en tant que société. L'art nous définit, comme peuple et comme individu, il nous questionne, nous bouscule, nous reflète. Il nous faut être ambitieux à son sujet.

Nous croyons à la diversité des pratiques et pensons que pour maintenir une offre variée de contenus artistiques, l'État doit poursuivre et augmenter son soutien en recherche et en création.

Nous croyons que l'État ne peut réduire sa contribution et penser que le financement privé ou le mécénat combleront les besoins financiers des artistes déjà plongés dans une précarité criante.

Nous croyons que l'État doit trouver des moyens pour encourager, développer et valoriser la culture du mécénat avec comme objectif d'améliorer les conditions du milieu.

Nous croyons en l'importance de soutenir les artistes afin que ceux-ci puissent se consacrer au développement de contenus s'adressant autant aux plateformes numériques qu'à des lieux où la rencontre avec le public est une expérience privilégiée.

Nous croyons à la beauté, à la laideur, à l'utilité, à l'inutilité, au silence, au bruit, à la rigueur ou à l'indiscipline que l'art permet d'exprimer et de questionner.

Nous croyons que l'accessibilité à l'art, sous toutes ses formes, ou à la pratique d'une discipline artistique telle que la danse, constitue un levier puissant d'intégration des nouveaux arrivants et de participation citoyenne.

Nous croyons qu'il est primordial de démocratiser la fréquentation des arts et de la culture. Tout doit être mis en œuvre pour que les Québécois puissent y avoir accès, sans que leur âge, leur milieu social ou leur lieu de résidence ne soient un obstacle.

Nous croyons que les organismes de services jouent un rôle crucial dans le paysage culturel de la danse contemporaine québécoise et qu'on se doit de ne pas amputer leurs budgets sous le prétexte que les récentes coupures n'ont pas affecté les artistes, ce qui n'est certainement pas le cas.

Nous croyons qu'il est nécessaire de revaloriser le caractère vivant de la représentation.

Nous croyons au pouvoir de la rencontre en direct des artistes avec le public.

Nous croyons en la pertinence des arts vivants au moment où une partie de la population se nourrit essentiellement de contenus numériques de piètre qualité et se retranche vers un rapport dissocié avec la culture.

Nous croyons en l'importance de célébrer la culture par le biais de manifestations majeures telles que le Festival TransAmériques où le déploiement d'une culture internationale sert de levier à notre propre milieu et favorise la diversité des publics en un seul lieu de rassemblement.

Nous croyons que les plateformes numériques sont incontournables, mais qu'il faut impérativement légiférer clairement pour le respect des droits d'auteurs.

Nous croyons que le soutien aux créateurs et aux arts doit rester au premier plan des considérations d'une nouvelle politique culturelle.

Nous croyons que la politique culturelle doit non seulement concerner le public, ses goûts, ses besoins en termes d'accessibilité, mais doit viser le déploiement de formes artistiques de qualité où la recherche, garante de la vitalité d'un milieu, est aussi privilégiée.

Nous croyons qu'une politique culturelle se déploie de façon tentaculaire colonisant toutes les strates de la société.

Nous croyons qu'une politique culturelle qui souhaite mettre de l'avant un partage de la culture ne peut être réfléchi aux frais des artistes. En ce sens, mobiliser la collectivité autour du fait culturel ou artistique doit être un effort coordonné qui relève de plusieurs ministères, notamment du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, du ministère des Relations internationales et de la Francophonie.

Nous croyons qu'une politique culturelle doit soutenir ses artistes et ses artisans et s'appuyer sur leurs élans créatifs.

Nous croyons qu'une politique culturelle met l'art au centre du monde et le monde au centre de l'art.

Julie Bariteau (Fortier Danse-Création)  
Louise Bédard (Louise Bédard Danse)  
Marie Béland (maribé - sors de ce corps)  
François Bellefeuille (Circuit-Est centre chorégraphique)  
Dominique Bouchard (Circuit-Est centre chorégraphique)  
Mathieu Chartrand (Circuit-Est centre chorégraphique)  
Michel F. Côté (Et Marianne et Simon)  
Maya Daoud (Sylvain Émard Danse)  
Mélanie Demers (MAYDAY)  
Danièle Desnoyers (Danièle Desnoyers/Le Carré des Lombes)  
Sylvain Émard (Sylvain Émard Danse)  
Paul-André Fortier (Fortier Danse-Création)  
Francine Gagné (Circuit-Est centre chorégraphique)  
Tessa Goulet (Danièle Desnoyers/Le Carré des Lombes)  
Frédéric Gravel  
Emmanuel Jouthe (Danse Carpe Diem/Emmanuel Jouthe)  
Alexandre Larrègle (Circuit-Est centre chorégraphique)  
Sol Millán (Circuit-Est centre chorégraphique)  
Gilles Savary (Fortier Danse-Création)  
Catherine Tardif (Et Marianne et Simon)  
Pauline Védie (Danse Carpe Diem/Emmanuel Jouthe)  
Daniel Villeneuve (Circuit-Est centre chorégraphique)

Montréal, le 25 août 2016